Traitable

« Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, modérée, traitable… » (Jacques 3:17).

Jacques condamne avec virulence la sagesse terrestre et ses conséquences. « Mais si vous avez une jalousie amère et un esprit de querelle dans vos cœurs, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut ; mais une sagesse terrestre, animale, démoniaque. Car où il y a de la jalousie et un esprit de querelle, là il y a du désordre et toute espèce de mauvaises actions » (Jacques 3:14-16). Elle n'est ni pure, ni paisible, ni modérée ; mais elle est à la racine de tout ce qui sépare les hommes de Dieu et les uns des autres (Romains 1:28-32). Ce pouvoir destructeur se manifeste aussi bien dans le monde séculier que dans le monde religieux.

Lorsque Jacques écrit que la sagesse de Dieu nous rend « traitable », il ne prêche pas le compromis. Nous ne devons pas nous soumettre à la pensée du monde, céder à l'injustice ni nous endurcir le cœur. Mais les chrétiens devraient avoir un caractère doux, à l'image des paroles du cantique d'enfants : « Joie, joie ! (en anglais ***Joy, Joy***) Cela signifie sûrement **J**ésus en premier, vous-même (**Y**ourself) en dernier et les autres (**O**thers) entre les deux ». Nous devrions être les personnes les plus accessibles et raisonnables qui soient. La disposition à être traitable est étroitement liée à la douceur. Paul encourage les Philippiens à « faire connaître à tous les hommes votre douceur (votre gracieuseté, votre longanimité). Le Seigneur est proche » (Philippiens 4:5). Remarquez qu'elle doit être manifestée envers tous, et non seulement envers ceux que nous aimons et apprécions. Fait intéressant, Paul ajoute : « Le Seigneur est proche ». À la fin du chapitre 3, l'apôtre écrit : « Car notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur » (v.20). Paul était Juif et Romain, mais surtout citoyen du ciel, et son caractère en témoignait. Il est probable que Paul ait principalement à l'esprit la venue du Christ lorsqu'il écrivait : « Le Seigneur est proche ». De plus, il connaissait la réalité de la présence constante du Seigneur : « Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié » (2 Timothée 4:17). Nous devrions vivre ces deux expériences. Nous attendons le retour du Seigneur et, en même temps, nous ressentons sa présence jour après jour : « Tu es avec moi » (Psaume 23:4). L'espérance de sa venue purifie nos vies : « Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui est pur » (1 Jean 3:3), et sa présence parmi nous nous enseigne à devenir comme lui.

Notre volonté d'être traitable influence notre relation avec le Christ. Nous apprenons à le connaître à travers sa Parole et l'œuvre du Saint Esprit dans nos vies. Nous n'opposons aucune résistance à ce qui est pour notre bénédiction, mais nous acceptons de recevoir ses bénédictions et de devenir une bénédiction. Jacob est le grand exemple de ce processus dans l'Ancien Testament. Il a reçu la bénédiction de Dieu lorsqu'il s'est soumis avec foi à Dieu, comme le rapporte Genèse 32:26 : « Je ne te laisserai point aller sans que tu ne m'aies béni ! » Dieu l'a béni, et il est devenu une bénédiction pour ses enfants, ses petits-enfants et même pour le Pharaon. Sa soumission à Dieu a transformé sa vie de souffrance en une vie de louange fructueuse (Hébreux 11:21).

Notre relation avec le Sauveur nous permet d'entretenir des relations harmonieuses entre nous et avec nos voisins. Nous ne devons pas être difficiles ni querelleurs, mais encourager et promouvoir le bien. Et nous devons « sanctifier le Seigneur le Christ dans nos cœurs, et être toujours prêts à répondre, mais avec douceur et crainte, à quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous » (1 Pierre 3:15).

Gordon D Kell